

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Les bords du Rhin illustrés**

**Joanne, Adolphe**

**Paris, 1863**

Route 72

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

2/10 mil. Worringen (V. ci-dessus, A).

2 8/10 mil. Horrem-Dormagen (V. ci-dessus, A).

4 9/10 mil. Neuss (V. ci-dessus, A), station où l'on rejoint le chemin de fer direct de Düsseldorf à Gladbach et à Aix-la-Chapelle (R. 75). On tourne à dr., en laissant à g. l'embranchement qui se dirige au N. sur (2 1/10 mil.) Crefeld (V. R. 74), où il se soude à la ligne de Gladbach à Oberhausen (R. 74).

5 7/10 mil. Düsseldorf (V. ci-dessus, B).

ROUTE 72.

DE DUSSELDORF A ELBERFELD ET A BARMEN.

3 6/10 mil. à Elberfeld; 4 1/10 mil. à Barmen. — Chemin de fer. 6 convois par jour. Trajet en 1 h. jusqu'à Elberfeld, pour 22 1/2 sgr., 17 sgr. et 11 1/2 sgr.; et en 1 h. 10 min., jusqu'à Barmen, pour 25 1/2 sgr., 19 1/2 sgr. et 13 sgr. — 10 livres de bagages.

N. B. Les places du côté gauche sont préférables; elles offrent de plus jolies vues. Toute la contrée que traverse ce chemin de fer n'est pas moins intéressante à visiter pour l'industrie de ses nombreux habitants que pour ses beautés naturelles.

La première station est celle de *Gerresheim*. On laisse à g. ce v. de 1300 hab. env., dont la belle église gothique date du XIII<sup>e</sup> siècle. Il possédait autrefois un couvent de nonnes, d'où, en 1582, le comte Gebhard de Truchsess-Waldburg, archevêque de Cologne, enleva la comtesse Agnès de Mansfeld, renommée pour sa beauté. On s'arrête ensuite à *Erkrath* (établissement hydrothérapique). De cette station le train est monté quelquefois, par le train des-

pendant et au moyen d'un câble, à *Hochdahl*, situé à 160 mètr. au-dessus de Düsseldorf. Les locomotives gravissent cette pente quand les trains ne sont pas trop lourds. Sur la g., à 15 min. de Hochdahl, s'ouvre le *vallon de Neander*, riche en grottes et en carrières de marbre, et ainsi nommé parce qu'il servit de retraite au prédicateur de ce nom, qui y composa quelques-uns de ses chants religieux (de 1640 à 1660). La plus grande de ces grottes, souvent visitées, a 30 mètr. de longueur, 13 mètr. de largeur, et 5 mètr. 30 c. de hauteur. Dans les environs de Hochdahl, on aperçoit une forge de fer appelée *Eintracht*.

2 9/10 mil. A *Vohwinkel*, on laisse à g. l'embranchement de Steele (V. ci-dessous), et à dr. (1 1/4 mil.; 3 diligences par jour, trajet en 1 h. pour 6 sgr.) *Solingen* (hôt. : *Bairischer Hof*), v. industrielle de 6000 hab. env., célèbre par ses fabriques d'armes et d'objets de quincaillerie (produits annuels : 300 000 lames de sabres, d'épées et de fleurets, 500 000 douzaines de couteaux et fourchettes, et environ 200 000 douzaines de ciseaux).

Suivant le *Dictionnaire universel du Commerce et de la Navigation*, la fabrique de Solingen, la plus ancienne et la plus importante du continent, date du moyen âge et doit vraisemblablement son origine aux mines d'acier naturel du Stahlberg, situées près de la rive dr. du Rhin, à la hauteur de Coblenz. Produisant surtout à bon marché les articles de consommation usuelle, elle fait une concurrence sérieuse aux articles anglais du même genre.

Peu de temps après avoir quitté *Vohwinkel*, on sort des montagnes,

..

près de *Sonnborn*, pour entrer dans la vallée de la Wupper. Franchissant cette rivière sur un pont de 6 arches, dont la hauteur est de 23 mètr., on côtoie sa rive g. au-dessus d'Elberfeld, qui possède deux embarcadères, celui du chemin de fer de Düsseldorf (*Steinbecker*), à son extrémité méridionale, et celui du chemin de fer de Berg et Mark (*Dœppersberger*), à peu près au milieu de la ville. Entre ces deux embarcadères, on remarque, sur le *Johannisberg*, les jardins et le café-restaurant *Küpper*. (Omnibus pour Elberfeld, 2 1/2 sgr., pour Barmen, 5 sgr.).

36/10 mil. **Elberfeld** (hôt.: *Churfürstlicher Hof* chez *Herminghaus*; *Zweibrücker Hof*, *Weidenhof*, près du débarcadère *Dœppersberger*; *Cœlnischer Hof*, *Windrath*, *Post*), V. de 54 000 hab. environ (dont 6000 cath. seulement), se confond avec **Barmen** (hôt.: *Clevischer Hof*), qui en compte à peu près 45 000. Leurs maisons, leurs fabriques et leurs usines s'étendent dans la vallée de la Wupper et jusqu'aux sommets de ses deux versants, sur une longueur de plus de 2 heures. Toute cette partie de l'ancien duché de Berg semble avoir été transformée en une vaste manufacture. C'est l'endroit le plus peuplé de la Prusse : on y compte 18 000 habitants par chaque mille carré allemand. Cette agglomération extraordinaire de la population est due au développement de l'industrie, qui n'y date cependant que du commencement de ce siècle. Du reste, ce beau pays se trouvait dans d'excellentes conditions pour devenir manufacturier. On y trouve partout de la houille en abondance; les cours d'eau y sont nombreux. Là où ils manquent, des machines

à vapeur ont été construites. Les velours, les rubans, les toiles de fil et de coton, les étoffes de soie, le nankin, la passementerie, les dentelles, les fils de coton, la garance, les bougies, le savon, les produits chimiques, etc., tels sont les principaux articles que produisent ces deux centres industriels. « Ses teintureries, dit M. Murray, possèdent un rouge (le rouge turc) si bon marché et si bon, tout à la fois, que chaque année des manufacturiers de Glasgow et d'autres villes d'Écosse ou d'Angleterre envoient teindre à Elberfeld les cotonnades qu'ils ont fabriquées. »

En dehors de leurs établissements industriels, Elberfeld et Barmen offrent peu de curiosités aux étrangers. Elberfeld possède une *église catholique*, bâtie en 1836; un nouvel *hôtel de ville*, orné de fresques représentant les anciennes mœurs de l'Allemagne, par *Plüddemann*, *Clasen*, *Fay* et *Mücke* (1842); une *église luthérienne*, un *palais de justice*, etc. A Barmen, on a construit une *église réformée* d'après les plans de *Hübsch*.

Les étrangers qui visitent Elberfeld ne manquent pas de monter à l'*Elisenhöhe*, belvédère bâti par M. Eller, au sommet de la *Haardt* (25 à 30 mn.) et au milieu d'une promenade que la ville doit à M. Diemel, à qui un monument a été élevé. En 1859, on a érigé sur cette hauteur la statue de *saint Suibert*, qui convertit au christianisme la population de ces contrées. — N. B. Sonner à la porte du jardin et donner un poubre au jardinier. Des fenêtres et de la galerie du belvédère on découvre une vue magnifique sur le Wupperthal.

Barmen est renommé dans le

## ROUTE 73.

## DE DUSSELDORF A ROTTERDAM.

## A. Par le Rhin.

9 1/4 mil. de Düsseldorf à Arnheim ;  
15 3/4 mil. de Düsseldorf à Rotterdam. — Un bateau à vapeur tous les jours. Trajet en 15 ou 16 h. — Cette navigation, fort ennuyeuse, est souvent impossible en été quand les eaux sont basses. A la remonte, on met 20 h. environ. — On paye : de Düsseldorf à Duisburg, 14 et 9 sgr. ; à Wesel, 29 et 19 sgr. ; à Emmerich, 1 th. 15 sgr. et 1 th. ; à Arnheim, 2 th. 3 sgr. et 1 th. 12 sgr. ; à Rotterdam, 3 th. 25 sgr., 2 th. 8 sgr. — 60 livres de bagages franches de port.

Les principales localités que l'on aperçoit sur les deux rives du Rhin en descendant ce fleuve, de Düsseldorf à Rotterdam, sont :

Rive dr. **Kaiserswerth** (*Pfäzler Hof*), très-ancienne ville où est enterré saint Suibert, le premier prédicateur de l'Évangile dans cette contrée (vers 710). Son tombeau se trouve dans l'église collégiale (XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s.). Pépin d'Héristal avait construit le château, actuellement ruiné, de cette ville, et Hanno, archevêque de Cologne, y enleva l'empereur Henri IV, âgé de douze ans. Près de Kaiserswerth sont les *établissements charitables* protestants, fondés par le pasteur Fliedner en 1836 (établissement de diaconesses, école normale, orphelinat, hospice, etc.).

G. Uerdingen (V. R. 74). Entre Bodberg, à g., et Ehingen, à dr., se trouve l'île du *Bodberger Drap*, le long de laquelle la remonte du Rhin est difficile quand les eaux sont basses.

Dr. Duisburg (V. ci-dessous, B.).

monde protestant allemand pour ses institutions évangéliques. A Unter-Barmen, sur le Loh, se trouvent une maison des missions, un séminaire évangélique et une maison d'éducation pour des enfants de missionnaires. En face, près du chemin de fer, un petit monument a été érigé par quelques citoyens à la mémoire du roi Frédéric-Guillaume III (1840). Les habitants font d'agréables promenades au *Hohe Stein*, au *jardin Dœppe* et au *Buschenberg*.

## DE VOHWINKEL A STEELE.

4 4/10 mil. — Chemin de fer Prince-Guillaume (1847). 3 convois par jour. Trajet en 1 h. 30 min., pour 16 sgr., 12 sgr. et 8 sgr. — 50 livres de bagages.

N. B. Les voitures de 1<sup>re</sup> classe sont seules bonnes sur ce chemin de fer.

On s'arrête aux stations de *Dornap*, *Aprath*, *Asbruch*, *Kopf*, où l'on passe du bassin de la Wupper dans celui de la Ruhr, et *Neviges* (ancien château des comtes de Hardenberg), avant d'atteindre

2 6/10 mil. **Langenberg**, V. industrielle (fabriques de soie) de 2500 hab. env. Au delà de *Nierenhof*, à *Dilldorf* (Kupferdreh), on sort de l'étroite vallée de la Deile pour entrer dans la large et belle vallée de la Ruhr, sur laquelle on découvre de charmants points de vue. Il existe de nombreuses houlères entre Dilldorf et

4 4/10 mil. **Steele** (hôt. : au *Badenberg*), b. de 2000 hab., où l'on ne remarque qu'une vaste maison d'orpheins. Un omnibus le met en communication avec *Essen* (3/4 mil.) sur le chemin de fer de Cologne à Minden (V. l'*Itinéraire de l'Allemagne du Nord*, par AD. JOANNE).